15 MAI 2025

L'HISTOIRE DE SAM ET PETER

lue aux enfants des écoles de Pecq par le bourgmestre Aurélien Brabant

Il y a très longtemps, bien avant que vous soyez nés, et même avant que vos parents soient nés, le monde était en guerre. C'était en 1940. Une guerre terrible. Une guerre où des pays entiers s'affrontaient, où des maisons brûlaient, où des familles devaient fuir.

Parmi les soldats qui sont venus aider la Belgique, il y avait deux garçons : Sam, 18 ans, et Peter, 16 ans. Oui, 16 ans. Comme vous dans un petite poignée d'années. Peter avait menti sur son âge pour pouvoir suivre son grand frère. Il disait qu'il était prêt, qu'il voulait être utile.

Tous deux venaient d'Angleterre. Ils n'avaient jamais entendu parler d'Esquelmes. Ils ne savaient même pas le prononcer. Mais on leur avait dit : "Là-bas, des gens ont besoin de vous. Il faut défendre un fleuve. Ce fleuve s'appelle l'Escaut."

Alors, Sam et Peter ont grimpé dans un camion, avec d'autres jeunes garçons. Ils ont roulé pendant des heures. Et ils sont arrivés ici. Ici, sur cette terre. Ici, là où vous êtes debout aujourd'hui.

La nuit était tombée. Le vent soufflait fort. Les deux frères ont dormi l'un contre l'autre, à même le sol, avec leur sac à dos pour oreiller.
Peter tremblait. Pas seulement à cause du froid. Il avait peur. Il ne l'a pas dit, mais Sam l'a compris. Alors Sam lui a raconté une blague. Ils ont ri, un peu.
Et puis ils ont regardé les étoiles. Ils se sont dit que, là-bas, en Angleterre, leurs parents, leur grands-parents voyaient peut-être les mêmes.

Le matin du 21 mai, le ciel s'est éclairci… puis il a grondé. Les soldats allemands attaquaient. Ils voulaient traverser le fleuve.

Sam a pris son fusil. Peter a pris sa pelle pour creuser un abri. Autour d'eux, des explosions. Des cris. De la fumée. Mais ils ont tenu bon. Toute la journée. Et le soir venu, l'ennemi avait reculé.

Ils étaient couverts de boue. Fatigués. Affamés. Mais fiers. Fiers d'avoir protégé une terre qu'ils ne connaissaient pas, mais qu'ils avaient décidé d'aimer… juste parce qu'elle avait besoin d'eux.

Mais deux jours plus tard, le 23 mai… tout a basculé. Les ordres sont arrivés : il fallait partir. Reculer. Laisser la position. Courir. Se cacher. Espérer survivre.

Dans la nuit noire, Peter courait derrière son frère. Mais une bombe est tombée, tout près. Et Sam est tombé.

Peter a crié. Il a couru vers lui. Il l'a secoué. "Debout, Sam… on doit partir… Maman nous attend…". Mais Sam ne bougeait plus.

Peter s'est allongé contre lui. Il l'a serré très fort. Il lui a dit merci. Et qu'il l'aimait. Puis des mains l'ont arraché à ce moment, l'ont obligé à fuir.

Il n'a pas été très loin. Peter est mort lui aussi, quelques heures plus tard, en essayant de rejoindre les autres.

Aujourd'hui, les deux frères sont ici. Enterrés quelque part, aux côtés de 231 autres soldats qui reposent dans ce cimetière. Certains ont une pierre avec leur nom. D'autres, non. Mais tous avaient un prénom. Tous avaient une famille. Tous avaient une histoire.

Les enfants,

Quand vous jouez dans la cour, quand vous rentrez à la maison, quand vous dormez en paix… c'est grâce à eux. Grâce à Sam. À Peter. Et à tous les autres.

Ils ont traversé la mer pour protéger un pays qui n'était pas le leur. Et aujourd'hui, ce pays, c'est vous, c'est moi, c'est nous tous.

Alors à présent, ce qu'on vous demande n'est pas compliqué. On vous demande de vous souvenir. Pas seulement avec la tête, mais surtout avec le cœur.

Quand vous verrez une tombe, pensez que dessous, il y a quelqu'un qui aurait pu être votre grand frère, votre papa, votre tonton.

Quand vous entendrez parler de guerre, rappelez-vous que la paix, c'est fragile, et qu'elle se construit chaque jour.
Quand vous verrez un drapeau, une colombe, une chanson de liberté, pensez à eux.

Et surtout, promettez-leur une chose : de ne jamais oublier leur courage, de ne jamais laisser la haine revenir, de toujours préférer la paix.

Merci de les écouter.
Merci de les aimer.
Merci de leur dire, à votre manière et en étant ici, que vous êtes là et que vous n'oubliez pas.

Aurélien Brabant

Esquelmes, cimetière militaire Anglais, 15 mai 2025

